

Curiosité



Comme beaucoup de villages du coin, Aiglun est bâti en haut des pentes qui dominent la vallée. (Photo Mairie d'Aiglun)

## Un village entre histoire et légende

Aiglun, *Eigli* en provençal, village de l'arrière-pays grassois est perché à 620 mètres sur un versant à-pic au-dessus de l'Estéron. Pour les historiens, le nom d'Aiglun constitué du mot latin *aquila*, aigle, et du gaulois *dunum*, hauteur, signifierait la hauteur de l'aigle, nom qui lui fut souvent attribué. Une charte de 1039 précise que des éléments de patrimoine d'Aiglun, appelé à l'époque *Aiglesunum* ou *Aigledunum*, furent légués à l'abbaye Saint-Victor de Marseille, accréditant l'histoire de la grotte. D'autre part, c'est sous le nom d'*Ayglezuni* que la commune apparaît pour la première fois dans des textes vers 1200. En 1388, Aiglun fut rattaché aux terres qui devaient constituer le futur comté de Nice. Mais le traité de 1760 fait retourner le village à la France qui, le 19 novembre 1761, s'adjoint les territoires de la rive droite de Sigale, trop peu peuplés pour former une communauté. Une légende raconte que saint Martin aurait, quelque temps, été ermite dans la grotte du village. Comme il devait aller chaque jour abreuver son âne fort loin dans l'Estéron, le diable fit émerger dans la grotte une source qui coule encore par intermittence. Mais le saint réussit à enfermer le tentateur dans la caverne. Ce dernier s'enfuit en perçant, à travers le roc, une cheminée toujours appelée « le trou du diable ».

# La baume d'Aiglun

## UNE FORTERESSE UNIQUE

**Au pied d'une falaise vertigineuse, la forteresse troglodyte médiévale d'Aiglun est un lieu mystérieux qui n'a pas encore livré tous ses secrets.**

**A**u creux d'un canyon impressionnant, la forteresse troglodyte médiévale d'Aiglun est le témoignage insolite du passé mystérieux de la frontière du Royaume de France et de Savoie. Ce site, souvent qualifié de mystique par les visiteurs, interroge les historiens qui n'ont pas encore trouvé de consensus sur sa destination spécifique. Et, s'il n'existe pas d'écrits sur la forteresse, certains d'entre eux ont, grâce à la découverte de quelques artefacts, tenté de reconstituer son histoire. Il semblerait que si l'ouvrage initial date du XIII<sup>e</sup> siècle, sans doute pour se prémunir des épidémies de peste, des traceurs architecturaux, comme ses canonniers, prouvent qu'il fut occupé et réaménagé ultérieure-

ment, sans doute à l'époque troublée du XIV<sup>e</sup> siècle.

### Quelle était la vocation d'une telle construction ?

At-elle été bastion défensif de la frontière, refuge militaire ou de brigands, site de protection pour la population ou plus certainement poste de guet ? L'architecture de l'édifice et l'histoire tourmentée de la région ne suffisent pas pour comprendre pourquoi une telle construction a vu le jour à cet endroit. Peut-être, les seigneurs d'Aiglun n'ayant pas eu les moyens d'ériger une forteresse où une partie de la population aurait pu trouver refuge au sein du village, ont-ils voulu tirer profit des creusements naturels de la Baume ? Il semble que cette

forteresse perchée n'aurait pas pu résister longtemps à un siège en règle. Les périodes de refuge n'ont sans doute été que très momentanées.

En effet, si les seigneurs n'avaient pas les moyens de construire une forteresse au village, on imagine mal qu'ils aient eu des sommes importantes à consacrer à la construction de cet abri temporaire. Les bâtisseurs étaient sans doute des paysans supervisés par quelque « ingénieur » de fortune.

### Site troglodyte le plus vaste de Provence

Avec son bâti fortifié, ce patrimoine est unique en son genre. Avec près de 80 mètres de long pour une surface d'environ 250 m<sup>2</sup>, cette forteresse dite « château d'Aiglun » est la plus vaste recensée en Provence. Elle est aménagée dans une grotte prolongée par une vire (zone plate ou de pente faible au milieu des falaises verticales des montagnes) qui permet l'accès à une source (*lire ci-contre*). Les vesti-

ges des murs font jusqu'à 3 mètres de haut. L'entrée de la forteresse est protégée par une barbacane (ouvrage semi-circulaire couvrant la porte) qui comporte une dizaine de meurtrières. On y a retrouvé également des restes de piliers qui devaient probablement soutenir un plancher en bois d'environ deux mètres de large pour permettre l'utilisation des meurtrières sur deux niveaux. À l'ouest de l'entrée, un reste de mur fait penser à l'existence d'une tour. Le côté frustré de la construction – des moellons joints au mortier et non un bel appareillage bien taillé – montre la recherche du moindre coût. L'appareillage très grossier des meurtrières n'a rien de comparable avec celui de celles bien maçonnées d'autres forteresses de la région. Retenue par la « Mission patrimoine », plus connue sous le terme « Mission Bern », la forteresse troglodyte d'Aiglun va bénéficier d'une somme importante pour assurer sa sauvegarde.

NELLY NUSSBAUM  
magazine@nicematin.fr



La forteresse présente un très beau mur de courtine et possède plusieurs éléments uniques comme une barbacane et une vire longue de 50 mètres.



La forteresse a été retenue par la fondation du Patrimoine qui permettra un débroussaillage du site, ainsi que la purge et la sécurisation de la falaise en créant des marches, un renforcement et en remodelant le chemin d'accès.



Avec sa barbacane, sa vire donnant sur le vide, ses meurtrières et son imposant mur de courtine, l'édifice est unique en son genre.